# Les nouveaux langages au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle

Édité par Jean-Paul Dufiet et Marie-Christine Jullion https://www.ledonline.it/LCM-Journal

#### La Collana / The Series

Dipartimento di Scienze della Mediazione Linguistica e di Studi Interculturali Università degli Studi di Milano

DIREZIONE DELLA COLLANA / EDITOR OF LCM - THE SERIES
Marie-Christine Jullion

DIREZIONE RESPONSABILE DELLA RIVISTA / EDITORS-IN-CHIEF OF THE JOURNAL
Paola Catenaccio - Giuliana Garzone

#### COMITATO DI DIREZIONE / EDITORS

Marina Brambilla - Luigi Bruti Liberati - Maria Vittoria Calvi - Gabriella Cartago Lidia De Michelis - Dino Gavinelli - Marie-Christine Jullion - Alessandra Lavagnino Chiara Molinari - Giovanni Turchetta

#### COMITATO DI REDAZIONE / SUB-EDITORS

Maria Matilde Benzoni - Paola Cotta Ramusino - Mario De Benedittis Kim Grego - Giovanna Mapelli - Fabio Mollica - Bettina Marta Mottura Mauro Giacomo Novelli - Letizia Osti - Maria Cristina Paganoni Giuseppe Sergio - Virginia Sica - Nicoletta Vallorani

Comitato scientifico internazionale / International Advisory Board

James Archibald (Translation Studies) - Hugo de Burgh (Chinese Media Studies)

Kristen Brustad (Arabic Linguistics) - Daniel Coste (French Language)

Luciano Curreri (Italian Literature) - Claudio Di Meola (German Linguistics)

Donatella Dolcini (Hindi Studies) - Johann Drumbl (German Linguistics)

Denis Ferraris (Italian Literature) - Lawrence Grossberg (Cultural Studies)

Stephen Gundle (Film and Television Studies) - Tsuchiya Junji (Sociology)

John McLeod (Post-colonial Studies) - Estrella Montolio Durán (Spanish Language)

Silvia Morgana (Italian Linguistics) - Samir Marzouki (Translation, Cultural Relations)

Mbare Ngom (Post-Colonial Literatures) - Christiane Nord (Translation Studies)

Roberto Perin (History) - Giovanni Rovere (Italian Linguistics)

Lara Ryazanova-Clarke (Russian Studies) - Shi-Xu (Discourse and Cultural Studies)

Srikant Sarangi (Discourse Analysis)

Françoise Sabban (Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine - Chinese Studies)

Itala Vivan (Cultural Studies - Museum Studies)

All works published in this series have undergone external peer review. Tutti i lavori pubblicati nella presente Collana sono stati sottoposti a peer review da parte di revisori esterni. ISSN 2283-5628 ISBN 978-88-7916-977-6

Copyright © 2021

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto

Via Cervignano 4 - 20137 Milano

www.lededizioni.com - www.ledonline.it - E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione e archiviazione elettronica, pubblicazione con qualsiasi mezzo analogico o digitale (comprese le copie fotostatiche, i supporti digitali e l'inserimento in banche dati) e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da: AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano E-mail segreteria@aidro.org <mailto:segreteria@aidro.org <mailto:segreteria@aidro.org <http://www.aidro.org/>

Volume stampato con il contributo del Dipartimento di Scienze della Mediazione Linguistica e di Studi Interculturali Università degli Studi di Milano

In copertina: Comunicare, fotografia di Franco Quaini.

Videoimpaginazione: Paola Mignanego

Stampa: Logo

# Table des matières

Introduction	_
Les nouveaux langages au tournant du XXI° siècle Jean-Paul Dufiet - Marie-Christine Jullion	7
Nouvelles technologies et domaines sociaux	
Le langage du droit dans le contexte de transformation des sociétés contemporaines <i>Marie Cornu</i>	15
I nuovi scambi tra medici e pazienti: le parole della medicina Antonio M. Carrassi	35
Le débat sur l'extension de l'obligation vaccinale en France: analyse discursive et argumentative d'une parole "éclatée" Elisa Ravazzolo	47
Langue et discours des nouvelles technologies	
Féminisation linguistique et écriture inclusive: de quelques nouvelles formes langagières du français Françoise Sullet-Nylander	71
Le forum de discussion: espace public des temps modernes Maria Rosa Compagnone	89
Renouvellement des formes langagières dans la communication sociale sur Twitter <i>Grégoire Lacaze</i>	107
Les Auteurs	129

# Renouvellement des formes langagières dans la communication sociale sur Twitter

Grégoire Lacaze

DOI: https://dx.doi.org/10.7358/977-2021-laca

#### Abstract

With the increasing development of social communication on social media networks, new linguistic forms have emerged thanks to the technological devices offered by digital platforms, which can be regarded as open spaces characterised by hypertextuality and polysemioticity. This research aims to analyse the typical features of the social media Twitter which is largely used by news media professionals and by political leaders for their official communication. As a sociotechnical digital communication platform, Twitter proves to be the most appropriate broadcast medium for live news since it tends to reduce social and geographical distances between Twitter users who can interact with each other by sending informal messages. Eventually, Twitter can often be viewed as the first social media network allowing transmedial quotations that circulate on other social networks.

Mots-clés: communication; discours politique; extimité; hypertextualité; Twitter. Keywords: communication; hypertextuality; political discourse; transmediality; Twitter.

#### 1. Introduction

De nouvelles formes de textualité s'appuyant sur des technologies numériques ont vu le jour grâce au développement phénoménal d'Internet et à son adoption très rapide par le grand public. L'utilisation généralisée des réseaux sociaux a entraîné de nouveaux modes de diffusion et de partage de l'information. Les acteurs médiatiques ont ainsi exploité ces

nouveaux dispositifs technologiques offrant un accès à une information actualisée en permanence.

Ces nouvelles formes de communication instantanée s'appuient sur les réseaux sociaux exploitant le médium numérique et portent en elles la trace d'expression de l'"extimité" (Constantin de Chanay et Rosier 2016). Les conversations à caractère intime que peuvent échanger entre eux des utilisateurs unis par un lien d'amitié ou de parenté peuvent parfois être publiques en fonction du paramétrage des règles de confidentialité; l'intime peut ainsi être exposé à la communauté externe des utilisateurs.

La présente recherche s'attache à mettre en perspective ces mutations en analysant les formes langagières innovantes produites sur le réseau social Twitter. Elle va montrer également comment les notions de proximité ou de distance entre les interlocuteurs d'une conversation "technodiscursive" (Paveau 2016) doivent être revisitées, les rôles tenus par ces contributeurs envisagés comme des "écrilecteurs" étant sans cesse reconfigurés au gré des échanges.

Cette analyse présente d'abord les spécificités des discours numériques produits sur les plateformes technologiques des réseaux sociaux, comme l'hypertextualité et la plurisémioticité.

Les caractéristiques de Twitter en tant que dispositif sociotechnique numérique de communication sont ensuite analysées à partir de l'étude d'un corpus de recherche rassemblant les publications sur les comptes Twitter d'acteurs médiatiques et politiques français. Plusieurs sous-corpus contenant chacun plusieurs milliers de tweets ont été constitués afin d'étudier les pratiques langagières adoptées et de mettre en avant les usages principaux de cette plateforme numérique en termes de communication sociale.

## 2. Les spécificités des réseaux socionumériques et de leurs discours

Les réseaux socionumériques (RSN) comme Facebook et Twitter reposent sur l'intégration de fragments de discours numériques plus ou moins imbriqués et sur l'interactivité revendiquée et recherchée par les utilisateurs de ces réseaux. Ils exploitent le plus souvent les concepts

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Tout contributeur d'un réseau social est un "écrilecteur" en puissance, selon Marie-Anne Paveau (2017, 218).

d'hypertextualité et de "'délinéarisation technodiscursive' caractérisée par l'élaboration d'un lien avec un autre fil de discours" (Paveau 2016, 41).

Ces plateformes technologiques et numériques hébergent des contenus textuels et plurisémiotiques conduisant à des phénomènes d'amplification, de fragmentation et de délinéarisation, ainsi qu'à une forme d'incomplétude ontologique.

Ces RSN ont la caractéristique principale d'être en permanence potentiellement enrichis par les contributions d'utilisateurs, sans qu'une limite physique, géographique ou temporelle s'instaure. Ils peuvent donc être envisagés comme des formes ouvertes associant les dimensions scripturale et iconique, avec des branchements possibles par l'activation de liens (textes, images, sons, vidéos).

Ils font l'objet de nombreuses recherches en analyse du discours, en linguistique et en sciences de l'information et de la communication; nous pouvons citer ici quelques recherches récentes menées sur les RSN Facebook, Instagram et Twitter (Constantin de Chanay et Rosier 2016; Jackiewicz 2016; López Muñoz 2017; Paveau 2017; Bigey et Simon 2018; Grossmann et Rosier 2018; Longhi et Weber 2018; Simon 2018; Basso Fossali *et al.* 2019; Chevet et Garmon 2019; Lacaze 2020).

Ces discours numériques requièrent, en effet, de nouveaux outils méthodologiques d'analyse: Marie-Anne Paveau (2017, 8) souligne bien la "nécessité d'inventer de nouveaux concepts, outils et limites pour rendre compte du fonctionnement des discours natifs" qui circulent sur les RSN. En effet, elle soutient que l'analyse des "discours natifs d'internet ou du web" doit "prendre en compte leur dimension technique, intégrée à leur nature langagière du fait de la programmation informatique qui structure les univers numériques" (*ibid.*, 9).

## 2.1. L'hypertextualité et la plurisémioticité des discours numériques

L'hypertextualité est une caractéristique majeure des discours numériques. Elle repose sur la potentialité offerte par les hyperliens présents dans un texte, qui constituent des liens cliquables donnant accès à des contenus tiers. Avant l'activation de ces liens, les contenus liés, de diverses natures sémiotiques (textes, images, sons, vidéos...), sont inconnus des internautes. C'est bien ce que souligne Christian Vandendorpe (1999, 213):

quand il s'agit d'un texte, le fait de cliquer sur un mot correspond toujours à un saut dans l'inconnu, car cela implique de quitter un contexte déjà établi pour un autre. Et le lecteur ne sait jamais dans quelle mesure les don-

nées qu'il trouvera s'arrimeront au contexte précédent: peut-être ne s'agira-t-il que d'une association lointaine avec le sujet en question, ou d'une bifurcation dans le développement, qui le forcera à convoquer un contexte nouveau et à laisser en suspens la configuration de lecture déjà amorcée.

L'hypertextualité se manifeste au sein d'un "discours hypertextualisé", "qui correspond à un discours relié à d'autres discours, c'est-à-dire à un ensemble interdiscursif plus large, contenant des points de rencontre concrétisés par des hyperliens" (Simon 2018, 7). Le discours hypertextualisé est donc bien "un discours augmenté par la présence d'un lien hypertexte, renvoyant vers un autre discours" (Simon 2016, 8).

Il faut adopter une méthodologie d'analyse bien spécifique pour ces discours numériques: "Entreprendre une analyse du discours hypertextualisé signifie prendre en considération plusieurs niveaux d'hétérogénéité: variété des genres du discours exploités, multiplicité des matérialités sémiotiques utilisées, diversité des sources énonciatives représentées, particularité des dispositifs communicationnels reliés, etc." (Simon 2018, 8).

La pluriosémioticité (ou polysémioticité) et la multimodalité caractérisent aussi fortement ces discours numériques natifs. En effet, une publication numérique peut associer des éléments sémiotiques de natures diverses: texte, image, vidéo, hyperlien, émoticône... Ainsi, toute plateforme hébergeant des discours numériques est nécessairement caractérisée par une plurisémioticité intrinsèque.

## 2.2. L'engagement actif des contributeurs: l'"écrilecture" à l'œuvre

Le propre d'un RSN est d'encourager les interactions sociales entre contributeurs. La consultation d'une publication sur la plateforme d'un RSN ne se réduit pas à un processus de lecture passive mais bien à une activité plurielle, qui va de la lecture à l'activation d'hyperliens ou de "technoboutons" permettant aux contributeurs de partager leurs émotions en temps réel.

Cette activité qui décrit les pratiques des utilisateurs des plateformes numériques a été baptisée "conversécriture" par Dominique Maingueneau (2014, 187) quand il évoque les formes de "communication électronique". Marie-Anne Paveau (2017, 219) parle de "coauctorialité" pour désigner la participation active du lecteur d'une publication numérique

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ces boutons "servent à partager des contenus, à les liker ou à effectuer d'autres opérations [...]. Ce sont des technographismes producteurs de discours, autrement dit des technosignes" (Paveau 2017, 319).

au moment où il rencontre un hyperlien qu'il peut choisir d'activer ou non.

L'hypertextualité, qui est une fonctionnalité caractéristique d'un discours numérique, conduit inévitablement à l'écrilecture, selon Marie-Anne Paveau (*ibid.*, 218):

l'hyperlien [...] donne [au lecteur] le choix de continuer sa lecture linéairement ou de cliquer et de se laisser "adresser" à un texte cible: sa lecture est alors une écrilecture puisqu'il écrit, en le lisant, un autre texte que celui qui se présente superficiellement à lui; le lecteur est un écrilecteur.

## 2.3. La confiance à l'ère numérique

La facilité d'accès à diverses sources d'information sur les RSN amène à questionner le rapport entre l'immédiateté de l'information disponible et son authenticité: il est, en effet, particulièrement aisé et rapide de partager d'un simple clic une information non vérifiée et de faciliter ainsi la diffusion de potentielles *fake news* ("infox"), ouvrant la voie à de possibles manipulations et à des tentatives volontaires ou non de désinformation.

Afin de lutter contre ces fausses informations, il faut pouvoir mettre en avant des "discours d'autorité": "Pour les institutions comme pour les 'experts', faire autorité, c'est produire un discours marqué du sceau de la crédibilité ou même de la véracité, lesté du poids de la compétence ou de la connaissance, émis pour rencontrer 'spontanément' la reconnaissance et recueillir 'naturellement' l'assentiment" (Monte et Oger 2015).

La confiance numérique repose sur différents concepts sous-jacents comme la sureté des systèmes informatiques, la transparence des échanges et des transactions, l'authentification des acteurs engagés dans ces échanges, la véracité des informations échangées, qui concourent toutes à l'établissement d'un écosystème contrôlé et sécurisé.

C'est pourquoi Milad Doueihi et Jacopo Domenicucci (2018, 20) soutiennent qu''[i]l faut [...] aménager une civilité et une civicité numériques, afin, par exemple, de soigner celles que l'on espèrerait être seulement des maladies transitoires du numérique comme les *fake news* ou le *cyber-stalking*".

#### 3. Les propriétés du RSN Twitter

Cette étude a choisi de s'intéresser plus précisément aux caractéristiques du réseau socionumérique Twitter, qui présente des points communs avec d'autres RSN, mais surtout certaines spécificités fonctionnelles et d'usage.

## 3.1. Twitter: un dispositif sociotechnique numérique de communication

Twitter est une plateforme de *microblogging* inaugurée le 21 mars 2006. Elle se présente comme un réseau socionumérique sur lequel s'échangent des messages avec un nombre limité de caractères (140 caractères à sa création, 280 caractères depuis le 7 novembre 2017). Il est un des "dispositifs sociotechniques numériques de communication" (Domenget 2013, 180) les plus connus et les plus utilisés par les acteurs médiatiques. Depuis sa création, de nouvelles fonctionnalités sont venues enrichir ce réseau socionumérique comme la possibilité d'ajouter des photos ou des vidéos ou encore de créer une discussion agrégeant plusieurs tweets. À l'instar du RSN Facebook, Twitter peut s'envisager comme un "dispositif médiologique" (Constantin de Chanay et Rosier 2016):

[Facebook] relève d'une médiasphère au sens médiologique: en effet le réseau instaure un rapport à l'espace (proximité virtuelle) et au temps (communication et transmission). Cependant il ne se caractérise pas par un média dominant, comme c'est le cas dans la définition classique de la médiologie qui envisage chaque dispositif technique comme caractéristique d'un temps historique, mais par la combinaison de la logosphère, la graphosphère et la vidéosphère qui selon les dispositifs techniques offerts par le réseau se superposent ou se combinent (commentaires, tchats, mails, Skype...).

Il se présente aussi sous la forme d'un réseau constituant un ensemble relationnel à plusieurs niveaux. Les discours numériques générés sur la plateforme Twitter, en tant que "discours natifs du web", sont, par leur nature même, "relationnels": "l'architecture du réseau fait qu'ils sont tous matériellement reliés, entre eux et à leur énonciateur, ce qui leur donne des propriétés particulières" (Paveau 2017, 13).

Le RSN Twitter agrège une collection de publications (tweets) que l'on peut isoler. Chaque publication minimale (chaque nouveau tweet) peut s'analyser comme une entrée *a priori* autonome sur la plateforme mais une entrée nécessairement relationnelle car elle fait partie d'un espace réticulaire.

Chaque tweet est un élément unique de la "constellation" des tweets générés sur le RSN Twitter. Marie-Anne Paveau (2017, 13) parle d'"idionuméricité" pour décrire la singularité de ces discours numériques: "tout énoncé du web en ligne possède une forme unique et subjective, déterminée par les paramètres de navigation, de sociabilité, de lecture et d'écriture de l'internaute".

Un tweet donné est donc potentiellement en relation avec les autres (re)tweets de la plateforme puisqu'il possède un identifiant unique (comme tout fichier informatique) qui permet de le repérer dans "une collection verbale sémiotique", comme l'appelle Agata Jackiewicz (2018, 270).

La problématique de la relationnalité d'un tweet avec d'autres tweets de la plateforme doit être considérée à plusieurs niveaux en faisant intervenir les notions de proximité et de distance relative. En effet, tous les tweets sont des éléments constitutifs de la plateforme numérique qui les héberge, dans une vision informatique de cet écosystème. Toutefois, il est conceptuellement possible d'envisager en première approximation les tweets d'un même compte attribués à un contributeur unique comme étant dans une relation de proximité immédiate (faisant partie d'un même domaine) alors que les tweets d'un compte tiers seraient à considérer comme étant plus distants (car étant plus "éloignés" symboliquement par leur appartenance à un autre domaine). En fait, tous les tweets, en tant qu'objets numériques, entretiennent des relations assez similaires puisqu'ils appartiennent à une plateforme commune, leur identifiant unique assurant leur repérage dans cet espace relationnel.

Par ailleurs, un tweet peut s'envisager comme un élément "multimodal" car il peut être "caractérisé par la mobilisation de contenus relevant d'une matérialité sémiotique de nature différente (discours textuel accompagné d'une image et donc, par extension, d'un contenu audiovisuel", Simon et Toullec 2018, 133).

# 3.2. Quelques caractéristiques du RSN Twitter: incomplétude, délinéarisation et concision

Comme tous les RSN, Twitter se présente comme un écosystème ouvert dans lequel chaque contributeur peut à tout moment poster de nouvelles publications. Il présente ainsi une incomplétude ontologique comme toute plateforme offrant les fonctionnalités d'un réseau socionumérique. Marie-Anne Paveau (2015, 346), qui envisage Twitter comme un "technogenre", parle d'"inachèvement":

l'inachèvement, ou, pour utiliser un terme sans préfixe négatif, l'ouverture du texte numérique, est typique, sur le plan du genre et du dispositif énonciatif, des blogs, qui sont des espaces textuels conversationnels où les commentateurs augmentent les billets des blogueurs et deviennent par là même auteurs.

Les pratiques socio-discursives des utilisateurs de Twitter contribuent à l'enrichissement, à l'augmentation du contenu sémiotique de départ par leurs interactions (action sur des technosignes, ajout de commentaires ou de nouvelles traces sémiotiques au contenu du tweet originel...).

Deuxième élément commun à tous les RSN: la fragmentation, encore appelée "délinéarisation" par référence au processus de lecture des publications. La consultation d'un tweet, publication minimale sur la plateforme Twitter, peut se faire sans avoir lu les autres tweets hébergés par la plateforme.

Après avoir lu un premier tweet, un visiteur peut choisir de consulter un autre tweet auquel il accède en activant un hyperlien ou en faisant défiler les autres publications d'un compte donné. Sa lecture est donc partielle, fragmentaire, erratique et elle correspond donc à une certaine forme de délinéarisation. Pour Marie-Anne Paveau (2015, 339): "le texte natif du web [...] est délinéarisé, dans son déroulement syntagmatique, dans son dispositif d'émission-réception et dans sa matérialité sémiotique". Cette délinéarisation est favorisée par l'activation de technoliens, comme les *hashtags* (ou mots-dièses) <sup>3</sup> et les hyperliens <sup>4</sup> qui permettent un branchement instantané vers un autre document lui aussi potentiellement plurisémiotique:

La délinéarisation, trait spécifique à l'énoncé numérique natif, consiste en l'intervention d'éléments cliquables dans le fil du discours, qui dirigent le lecteur-scripteur d'un fil-source vers un fil-cible, instaurant une relation entre deux discours (par exemple, un hashtag ou un hyperlien) [...]. (Paveau 2017, 117)

La présence d'un hyperlien dans un tweet participe ainsi de cette incitation à effectuer une action modifiant le processus linéaire de lecture:

Toute publication sur Twitter partageant un lien URL cherche ainsi à la fois à inciter son public à se rendre sur le site d'information pour y lire l'article partagé et à le pousser à faire à son tour circuler l'information (à

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Pour Agata Jackiewicz (2018, 88), "les hashtags" sont des "[é]léments technolangagiers opératoires permettant de rattacher les tweets à des fils d'actualité".

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Marie-Anne Paveau (2016, 29) envisage chaque "lien hypertexte" comme "une bifurcation discursive et sémantique".

travers les différentes formes autorisées par le dispositif: ajout aux favoris, retweet servile, réponse, retweet manuel en copier-coller avec ou sans mention de l'origine énonciative du tweet de départ, etc.). (Bigey et Simon 2018, 60)

Par ailleurs, Twitter présente une spécificité majeure qui le singularise des autres RSN: un tweet est avant tout caractérisé par sa concision. Julien Longhi (2013, 27) parle de "condensation sémantique".

Apparu comme une plateforme de microblogging (à l'instar de la popularité des SMS sur les téléphones), Twitter en conserve cette contrainte textuelle première: le nombre de caractères que la zone de saisie de signes (caractères, émoticônes...) peut contenir. Alexandre Gefen (2010, 156) décrit l'activité de microblogging comme "une écriture de soi brève [...], en flux (c'est-à-dire insérée dans un *continuum* à la fois horizontal et vertical d'autres microtextes), asynchrone et donc en pointillé (à la différence des dispositifs conversationnels offerts par les messageries instantanées)".

Même étendue à 280 signes, cette contrainte formelle n'en constitue pas moins une limitation qui conditionne l'usage de ce RSN. Toutefois, nous verrons comment la plurisémioticité de la plateforme permet aux utilisateurs de contourner partiellement cette limitation.

# 3.3. Twitter: un vecteur de proximité entre "twitto" et "followers"? L'effet de l'"extimité"

Le RSN Twitter est caractérisé par une proximité relative des interactions entre le gestionnaire d'un compte Twitter (*twitto*) et ses abonnés (*followers*). En effet, Twitter tend à pouvoir s'analyser comme un vecteur de proximité semblant abolir la notion de distance entre interlocuteurs, les frontières géographiques et sociales donnant l'illusion d'être "gommées".

Il est remarquable de souligner combien Twitter contribue à atténuer les structures hiérarchiques en permettant à tout un chacun de poster un tweet de réponse sur le compte d'une personnalité publique (femme ou homme politique, artiste, célébrité du show business ou du monde sportif...), quand le paramétrage du compte l'autorise. Il suffit à un internaute de disposer d'un compte Twitter pour pouvoir entrer en interaction avec une personnalité publique et d'ajouter sa contribution (retweet, commentaire, ajout d'un hashtag, ajout d'un document iconographique...).

Twitter semble ainsi le lieu privilégié de l'expression de l'extimité": le twitto peut échanger avec à sa communauté de *followers* et avec le grand public sans médiation; il peut exprimer sans retenue ses émotions (joies, satisfactions, protestations...).

Hugues Constantin de Chanay et Laurence Rosier (2016) décrivent la notion d'"extimité" comme une "sorte d'oxymoron réunissant en un seul mot les notions d'intimité et d'extériorisation". Les deux linguistes rappellent la genèse de ce concept:

Introduite par Thibaudet, reprise par Lacan et élaborée par Tisseron dans un cadre psychologique et social pour désigner le désir, nécessaire à la construction psychique, de rendre visibles certains aspects de soi, la notion d'extime peut en effet servir d'entrée à une interrogation sur les identités construites par et sur la toile [...]. (Constantin de Chanay et Rosier 2016)

# 3.4. Twitter, comme canal de diffusion privilégié de l'information en temps réel

Quand ils rédigent leurs articles, les journalistes s'appuient non seulement sur les flux d'actualités générés par les agences de presse mais aussi sur les flux de messages envoyés par des contributeurs du RSN Twitter qui relatent en temps réel les événements qui prennent place dans le monde entier. En tant que canal de diffusion privilégié, Twitter s'affirme comme le parangon du RSN d'informations en temps réel, comme le rappelle Alice Antheaume (2016, 165): "Offrant une mosaïque aussi touffue que confuse de témoignages, Twitter est, depuis plus de dix ans, une source inégalée de *breaking news*".

Grâce aux besoins nécessités par leur activité professionnelle à l'ère du numérique, les journalistes ont été les premiers à adopter les pratiques de microblogging non seulement pour suivre les "tendances" au gré de l'actualité mais aussi pour générer leurs propres messages et renvoyer les contributeurs de la plateforme Twitter vers leurs propres articles en ligne ou vers ceux de comptes tiers:

le microblogging a constitué une évolution majeure, bien plus qu'une technologie de publication. C'est une entrée dans un nouveau réseau social qui permet au journaliste d'interagir plus étroitement avec ses pairs et ses lecteurs. C'est une façon de participer au "live tweet", où les informations sont publiées et consommées en temps réel et actualisées en permanence. (Briggs 2014, 84)

#### 4. ÉTUDES DE CAS

Le renouvellement des pratiques langagières se matérialise sur la plateforme Twitter et peut être étudié à partir des comptes d'acteurs médiatiques et politiques.

## 4.1. Twitter, lieu de créativité et de contournement des contraintes formelles

Conçu originellement comme une plateforme de microblogging, Twitter repose encore aujourd'hui principalement sur la rédaction de messages courts (280 signes maximum) agrémentés d'illustrations fixes ou animées.

Les utilisateurs de ce RSN ont très vite cherché à contourner cette limitation du nombre de caractères en produisant des fichiers multimodaux (associant texte et illustration).

L'image qui accompagne le tweet peut aussi être le support d'un texte, par exemple, le support d'une citation d'un discours politique ou d'un auteur célèbre, le texte "en incrustation" sur l'illustration faisant penser à une "aphorisation" (Maingueneau 2012) (Fig. 1).

Emmanuel Macron @ @EmmanuelMacron

215 Retweets 594 J'aime



Figure 1. - Tweet d'Emmanuel Macron.

Le contenu textuel saisi est relativement réduit dans son extension: il s'analyse comme un discours d'introduction à l'élément majeur de la publication, l'illustration plurisémiotique qui suit. Ainsi, *Mon ambition est claire* s'interprète comme un "discours d'escorte <sup>5</sup>" de l'iconotexte.

Le document composite associe une photo du président français, appuyé sur un pupitre lors d'une allocution, à plusieurs fragments textuels associant différentes fontes et casses. Un fragment du discours prononcé apparaît comme détaché de son énonciation d'origine: cette séquence textuelle dotée d'une autonomie relative s'apparente à une "aphorisation secondaire" qui reste liée à l'allocution effectivement verbalisée. Cette aphorisation est affectée d'une mise en page bien précise, répondant à une visée communicative, comme le montre l'usage du soulignement employant diverses couleurs pour mettre en relief, par effet de saillance, certains mots prononcés par le chef de l'État.

Sous l'aphorisation, apparaissent la mention de l'"aphoriseur" 7 ainsi que la date du discours, qui localise cette énonciation dans un temps historique. Nous voyons ici le degré d'implication de l'équipe de communication de l'Élysée dans la production de ce tweet multimodal. L'opération d'éditorialisation d'un tweet mise en œuvre ici assure la génération d'un tweet enrichi d'un contenu multimodal répondant à des choix délibérés de mise en forme et de présentation à destination d'un public cible.

Une publication multimodale sur Twitter peut aussi contenir des graphiques et du texte, comme ce tweet (*Fig. 2*) de Gérald Darmanin, qui était alors ministre de l'Action et des Comptes publics, retweeté ensuite par le Premier ministre français Édouard Philippe.

Ce tweet au contenu plurisémiotique contient non seulement un texte contenant une information factuelle qui est développée sur un site tiers, dont le contenu lié est repéré dans le tweet par un hyperlien vers le site Internet institutionnel economie.gouv.fr. En dessous de cette séquence textuelle, nous retrouvons une infographie (une carte et sa légende) avec l'utilisation de différentes couleurs suivant les secteurs d'activités concernés. Il faut noter que ce tweet au contenu enrichi se dis-

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> "[L]e discours d'escorte est un discours original qui entoure une URL d'un article ou une unité discursive composée de l'URL et de sa formule de partage telle que générée par les médias et qui tente d'influencer la lecture et l'interprétation du contenu mis en lien" (Simon *et al.* 2017, 62). Nous empruntons ici ce terme mais dans une acception plus large. Dans l'exemple étudié, le discours d'escorte introduit directement un document numérique (une image-texte) sans la présence d'un lien hypertexte.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> L'expression est empruntée à Dominique Maingueneau (2012, 15).

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Pour Dominique Maingueneau (2012, 22), l'aphoriseur est "l'énonciateur qui est censé soutenir l'aphorisation".

tingue très nettement d'un tweet à la composition minimale contenant une simple chaîne de caractères sans illustration complémentaire.



Figure 2. – Tweet de Gérald Darmanin, retweeté par Édouard Philippe.

Les deux tweets multimodaux analysés ci-dessus montrent aisément comment la limitation des 280 signes est contournée par l'ajout d'iconotextes (images-textes, infographies...) qui démultiplient les possibilités créatives offertes par le numérique. La contrainte formelle initiale encourage finalement la promotion par les utilisateurs de contenus multimédias enrichis qui exploitent les potentialités multiples des technologies numériques.

# 4.2. Twitter, comme le premier RSN dans la chaîne de citations transmédiales

Une récente étude (Lacaze 2020) a montré que Twitter semble s'imposer comme le RSN privilégié par les acteurs médiatiques et institutionnels pour diffuser en premier des actualités. Ensuite, après un travail d'éditorialisation plus ou moins important effectué par les équipes de communication des responsables politiques à travers le monde, les actualités publiées en premier sous formes de tweets vont pouvoir être partagées sous

la forme de citations transmédiales qui se diffusent sur d'autres RSN comme Instagram (publications classiques, *stories*...).

En fonction des habitudes d'utilisation du gestionnaire du compte, le nombre de publications apparaît comme très différent selon le RSN envisagé. Au 19 mai 2020, le compte Twitter du président français Emmanuel Macron affichait 9.028 tweets tandis que son compte Instagram comptait seulement 506 publications. À titre de comparaison, à la même date, le compte du président américain Donald Trump comptabilisait plus de 51.700 tweets et 5.596 publications sur Instagram. Enfin, le premier ministre britannique Boris Johnson avait publié 3.521 tweets et 500 publications sur Instagram.

La tendance très nette observée ici montre une propension des dirigeants politiques à accorder la primauté de leur communication officielle à Twitter et, dans une moindre mesure, à Instagram.

Il s'agit avant tout de promouvoir la parole officielle par un processus de légitimation et de diffusion vers le grand public avec l'objectif de maximiser l'audience offerte par divers RSN complémentaires.

Illustrons ce point avec un tweet (Fig. 3) publié le 11 avril 2020 par le président Emmanuel Macron sur son compte Twitter.



Figure 3. – Tweet d'Emmanuel Macron.

Analysons la "viralité" de ce tweet et la diffusion de ce contenu sur d'autres RSN. La capture d'écran de ce tweet (Fig. 4) a été diffusée ensuite sur le RSN Instagram:

Nous retrouvons sur la partie gauche de la publication une capture d'écran du tweet précédent (sans l'affichage des métriques et des métadonnées d'horodatage). Il s'agit ici de ce que Francis Grossmann et Laurence Rosier (2018, 47) appellent une "citation autonyme 8". Sur la partie droite, les commentaires des contributeurs réagissant à la publication peuvent être consultés.

<sup>8</sup> Elle implique l'insertion d'une capture d'écran dans une publication.



Figure 4. – Publication Instagram d'Emmanuel Macron.



Figure 5. - Publication Facebook d'Emmanuel Macron.

La publication originelle de Twitter a été transformée en image-texte qui perd sa valeur technographique, puisque le mot-dièse #FranceUnie n'est pas activable sur Instagram, alors qu'il était un technolien sur Twitter. Le mot-dièse "est un composite car il s'agit d'un élément à la fois langagier (il s'agit de sigles, de mots, d'expressions ou de phrases entières) et technique via sa nature cliquable (assurée par le croisillon #)" (Paveau 2017, 66). Il assure une fonction de "redocumentarisation d'un thème" (ibid., 346) en liant tous les énoncés partageant un sujet commun. Pour Arnaud Mercier (2018, 88), il est "un "processus relationnel attributif", qui met en relation des messages possédant une même caractéristique, ici un même mot auquel est accolé le symbole dièse qui sert de balise et en fait un mot cliquable".

De la même manière, le contenu du tweet ci-dessus (Fig. 3) est reproduit sur la plateforme du RSN Facebook (Fig. 5).

La diffusion multicanale (pluri-RSN) est utilisée par nombre de responsables politiques pour atteindre des groupes d'utilisateurs bien ciblés. Les instituts de sondage établissent ainsi périodiquement des statistiques de fréquentation de chaque RSN en fonction des catégories socio-professionnelles et de l'âge des contributeurs. Il apparaît ainsi que chaque RSN possède une audience bien déterminée en fonction de ses propres fonctionnalités technologiques et de ses finalités d'usage.

## 4.3. Twitter, comme lieu de mise en scène d'échanges conversationnels

Il a déjà été mentionné, dans cette étude, l'impression d'abolition des distances sociales et géographiques sur un RSN comme Twitter, comme un effet de l'extimité. Par un processus d'interpellation par l'usage d'un "technomot " comme la mention (@nom\_du\_compte), un premier contributeur gérant son compte Twitter (cet utilisateur étant appelé twitto) peut s'adresser à un autre contributeur qui saura que son compte a été cité dans une publication.

Selon Magali Bigey et Justine Simon (2018, 66), "les mentions" sont à envisager comme des "procédés technodiscursifs relevant d'une volonté d'interaction réelle avec le public visé".

Illustrons ce point avec un échange remarquable de tweets en octobre 2018 entre Pierre Moscovici, qui était alors le commissaire européen aux affaires économiques et financières, à la fiscalité et à l'union douanière, et Angelo Ciocca, député européen de la Ligue (*Lega*) en Italie (*Fig.* 6).

En montrant l'extrait d'une vidéo dans laquelle il se vante d'avoir écrasé avec sa chaussure le texte lu par le commissaire européen, Angelo Ciocca exprime ses récriminations envers l'Union Européenne. Il faut noter que le texte qui accompagne la vidéo contient plusieurs mots écrits en capitales <sup>10</sup> et qu'il ne contient pas d'adresse au compte de Pierre Moscovici: il contient quatre hashtags. Toutefois, ce dernier répond à ce tweet par compte interposé (*Fig. 7*).

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Le terme est emprunté à MarieAnne Paveau (2017, 11).

<sup>10</sup> L'usage des capitales dans la zone de texte d'une publication numérique est généralement envisagé comme une marque formelle de la vocifération. Il est analogue à l'emploi de capitales dans un texte publié sur un support papier, un phénomène qui permet de mimer l'amplitude du signal acoustique et que Laurence Rosier (1999, 214) appelle "a vocifération ou du cri dans l'écrit". Cet "usage typographique" des "capitales 'ton de voix" (Rosier 1999, 212) montre ici la colère du député européen.

Angelo Ciocca @AngeloCiocca · 23 oct. 2018



Figure 6. - Tweet d'Angelo Ciocca.



Figure 7. – Tweet de Pierre Moscovici.

Sans citer son auteur, Pierre Moscovici dénonce cette action et sa réponse contient une émoticône (*emoji*) représentant la fameuse chaussure incriminée.

Vient ensuite la réponse du député européen, qui choisit délibérément de mettre en regard le tweet du commissaire européen avec sa propre réponse, ce qui fait apparaître une mise en abyme de discours (Fig. 8) favorisant une contiguïté textuelle comme dans les répliques d'un dialogue authentique.



Figure 8. - Tweet d'Angelo Ciocca.

Cette fois, le contenu du tweet d'Angelo Ciocca contient explicitement la mention du compte de Pierre Moscovici. Un échange virtuel est ici reproduit même s'il est marqué par une alternance codique (code-switching), chaque locuteur s'exprimant dans sa propre langue.

Les internautes peuvent ainsi découvrir des dialogues virtuels qui reposent sur des échanges conversationnels par tweets interposés.

## 4.4. Twitter, comme support d'autopromotion

En tant que RSN, Twitter peut aussi s'affirmer comme le support communicatif de l'autopromotion d'un twitto, qui n'hésite pas à mettre en avant des publications numériques parlant de lui.

Dans cette perspective, le contenu textuel de la zone de saisie d'un tweet peut se présenter comme un discours d'escorte.

Un tel discours d'escorte apparaît dans le tweet suivant (Fig. 9).

Le tweet créé par Gérard Larcher, président du Sénat, invite le visiteur à consulter un article du JDD qui publie son entretien. Nous retrouvons dans le contenu de la zone de saisie de texte une aphorisation qui prend la forme d'une "formule bisegmentale articulée par un 'deux points'" (Bosredon et Tamba 1992).

Il s'agit visiblement d'un tweet d'autopromotion qui permet aux abonnés de ce compte de les informer d'une publication susceptible de

les intéresser. L'hypertextualité joue ici un rôle majeur dans ce tweet puisque l'activation de l'hyperlien est visée. C'est l'une des caractéristiques essentielles d'un texte numérique, comme le souligne Alexandra Saemmer (2015, 23): "L'hyperlien est une particularité fondamentale du texte numérique". L'hyperlien joue le rôle de "signe passeur" 11; il est "inséré dans un texte (appelé 'texte géniteur') et renvoie vers un texte généralement encore invisible (appelé 'texte relié')" (*ibid.*, 15).



Gérard Larcher : "Le gouvernement a géré le manque de masques et de tests par l'approximation"



7:53 AM · 26 avr. 2020 · Twitter for iPhone

Figure 9. - Tweet de Gérard Larcher.

#### 5. Conclusion

L'étude a montré les spécificités du RSN Twitter et des discours numériques qu'il héberge. En tant que dispositif sociotechnique numérique de communication, cette plateforme technologique possède des propriétés remarquables qui sont largement exploitées par les acteurs médiatiques et politiques à des fins de promotion et de partage d'informations.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Le terme signes passeurs a été introduit par Emmanuël Souchier et Yves Jeanneret (2002).

Grâce à l'hypertextualité et à la multimodalité offertes aux contributeurs du RSN Twitter, des formes nouvelles de communication s'imposent, par la publication de contenus plurisémiotiques comme les images-textes qui s'affranchissent des limitations usuelles d'une plateforme de microblogging.

Sous l'effet des équipes de communication des responsables politiques, le RSN Twitter s'affirme avant tout comme un lieu de créativité et d'expression qui exploite les ressorts de l'extimité tout en permettant la mise en scène d'échanges entre contributeurs en abolissant les notions de distances sociale et géographique.

Par ailleurs, Twitter est privilégié pour la diffusion d'informations en temps réel, ses publications pouvant ensuite être reprises sous la forme de citations transmédiales par d'autres RSN comme Instagram et Facebook.

#### Références bibliographiques

- Antheaume, Alice. 2016. *Le journalisme numérique*. 2° éd. Paris: Presses de Sciences Po.
- Basso Fossali, Pierluigi, Marion ColasBlaise, et Maria Giulia Dondero. 2019. "Éditorial". Dans *La communication à l'épreuve du geste numérique*, édité par Pierluigi Basso Fossali, Marion ColasBlaise, et Maria Giulia Dondero, 723. Paris: L'Harmattan.
- Bigey, Magali, et Justine Simon. 2018. "Analyse des discours d'escorte de communication sur Twitter. Essai de typologie des tactiques d'accroches et de mentions". Dans #info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook, édité par Arnaud Mercier et Nathalie PignardCheynel, 55-86. Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- Bosredon, Bernard, et Irène Tamba. 1992. "Thème et titre de presse. Les formules bisegmentales articulées par un 'deux points'". *L'information grammaticale* 54: 36-44.
- Briggs, Mark. 2014. Manuel de journalisme web. Blogs, réseaux sociaux, multimédia, info mobile. Paris: Eyrolles.
- Chevet, Clotilde, et Inès Garmon. 2019. "Le geste et la parole à l'ère du numérique. De quoi le *swipe* et la commande vocale sont-ils l'énonciation? Sur les gestualités énonciatives dans les interfaces naturelles". Dans *La communication à l'épreuve du geste numérique*, édité par Pierluigi Basso Fossali, Marion ColasBlaise, et Maria Giulia Dondero, 131-144. Paris: L'Harmattan.
- Constantin de Chanay, Hugues, et Laurence Rosier. 2016. "Faces extimes sur Facebook. Un point de vue 'personnel'". *Cahiers de praxématique* 66. [08/05/2020]. http://journals.openedition.org/praxematique/4237.

- Domenget, Jean-Claude. 2013. "La visibilité sur Twitter. Un enjeu professionnel".

  Dans *Twitter. Un monde en tout petit?*, édité par Nicolas Pélissier et Gabriel Gallezot, 179-194. Paris: L'Harmattan.
- Doueihi, Milad, et Jacopo Domenicucci. 2018. "Introduction générale". Dans *La confiance à l'ère numérique*, édité par Milad Doueihi et Jacopo Domenicucci, 13-26. Boulogne-Billancourt: Berger-Levrault.
- Gefen, Alexandre. 2010. "Ce que les réseaux font à la littérature. Réseaux sociaux, microblogging et création". *Itinéraires* 20 (102): 155-166.
- Grossmann, Francis, et Laurence Rosier. 2018. "Quelques aspects de l'évidentialité hypertextuelle. Relations entre discours rapporté et discours d'arrière-plan". Dans *Le discours hypertextualisé. Espaces énonciatifs mosaïques*, édité par Justine Simon, 41-64. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Jackiewicz, Agata. 2016. "Reprises et détournements polémiques sur Twitter". *Travaux de linguistique* 73: 85-105.
- Jackiewicz, Agata. 2018. "De l'hypertextualité dans des tweets polémiques". Dans Le discours hypertextualisé. Espaces énonciatifs mosaïques, édité par Justine Simon, 83-105. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Lacaze, Grégoire. 2020. "Les matérialités discursives et les pratiques citationnelles du discours rapporté numérique sur Instagram". Dans Actes du 7º Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2020, édité par Franck Neveu, Bernard Harmegnies, Linda Hriba, Sophie Prévost, et Agnès Steuckardt, Montpellier (France), 6-10 Juillet 2020. [05/09/2020]. https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2020/06/shsconf\_ cmlf2020\_01004.pdf.
- Longhi, Julien. 2013. "Essai de caractérisation du tweet politique". L'information grammaticale 136: 25-32.
- Longhi, Julien, et Jonathan Weber (éds.). 2018. La communication numérique, du code à l'information. Paris: L'Harmattan.
- López Muñoz, Juan Manuel. 2017. "Tweets politiques et image de twitteur. L'exemple de @fhollande". Dans *Les discours politiques. Regards croisés*, édité par J. Fidel Corcuera, Antonio Gaspar, Mónica Djian, Javier Vicente, et Chesús Bernal, 470-482. Paris: L'Harmattan.
- Maingueneau, Dominique. 2012. Les phrases sans texte. Paris: Armand Colin.
- Maingueneau, Dominique. 2014. Discours et analyse de discours. Paris: Armand Colin.
- Mercier, Arnaud. 2018. "Hashtags. Tactiques de partages et de commentaires d'informations". Dans *#info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, édité par Arnaud Mercier et Nathalie Pignard-Cheynel, 87-129. Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- Monte, Michèle, et Claire Oger (éds.). 2015. "Discours d'autorité. Des discours sans éclat(s)?". *Mots. Les langages du politique* 107 (Mars). https://doi. org/10.4000/mots.21844.

- Paveau, Marie-Anne. 2015. "En naviguant en écrivant. Réflexions sur les textualités numériques". Dans *Faire texte. Frontières textuelles et opérations de textualisation*, édité par Jean-Michel Adam, 337-353. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Paveau, Marie-Anne. 2016. "Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écrilecture". Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours 42 (Le discours hypertextualisé. Problématique de renouvellement des pratiques d'écriture et de lecture, édité par Justine Simon): 23-48.
- Paveau, Marie-Anne. 2017. L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques. Paris: Hermann Éditeurs.
- Rosier, Laurence. 1999. Le discours rapporté. histoire, théories pratiques. Bruxelles: Duculot.
- Saemmer, Alexandra. 2015. Rhétorique du texte numérique. Figures de la lecture, anticipations de pratiques. Villeurbanne: Presses de l'Enssib.
- Simon, Justine. 2016. "Présentation". Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours 42 (Le discours hypertextualisé. Problématique de renouvellement des pratiques d'écriture et de lecture, édité par Justine Simon): 7-21.
- Simon, Justine. 2018. "Introduction". Dans *Le discours hypertextualisé. Espaces énonciatifs mosaïques*, édité par Justine Simon, 7-17. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Simon, Justine, et Bénédicte Toullec. 2018. "Quand les tweets avec images renouvellent le partage d'informations". Dans #info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook, édité par Arnaud Mercier et Nathalie Pignard-Cheynel, 131-168. Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- Simon, Justine, Bénédicte Toullec, Romain Badouard, Magali Bigey, Dario Compagno, Arnaud Mercier, Nathalie Pignard-Cheynel, et Brigitte Sebah. 2017. "Identifier et analyser les discours d'escorte sur Twitter. L'influence des discours d'accompagnement sur le partage social". Dans Corpus de communication médiée par les réseaux. Construction, structuration, analyse, édité par Ciara R. Wigham et Gudrun Ledegen, 51-70. Paris: L'Harmattan.
- Souchier, Emmanuël, et Yves Jeanneret. 2002. "Écriture numérique ou médias informatisés?". *Pour la Science* (Dossier hors-série, 33).
- Vandendorpe, Christian. 1999. Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture. Paris: La Découverte.

#### Corpus de tweets

Publications issues de comptes Twitter.